

### A distance

6h heures du mat, l'alarme de mon téléphone va sonner dans quinze minutes, et je me connais, je vais encore traîner et me dire allez, encore cinq minutes, encore cinq, pour finir par me lever et me préparer en dix minutes chrono en râlant. Je vais avaler vite fait un jus d'orange, histoire que ma mère ne me prenne pas la tête, et enfiler mes baskets et ma veste plus vite que l'éclair pour essayer d'être pile poil à l'heure à l'arrêt de bus. Je vais alors passer trente minutes les yeux rivés sur mon écran, sans lever une fois la tête pendant le trajet qui me sépare de mon lycée situé à peu près à une vingtaine de kilomètres.

Mais il est 6h15 et mon alarme n'a pas sonné, je dissipe le brouillard de ma tête en me demandant pourquoi, ai- j'ai oublié de l'enclencher tout à l'heure, quand mes yeux se sont fermés vers 2h du mat, alors que j'étais encore en train de regarder des vidéos débiles qui s'enchaînaient sans fin devant mes yeux lourds ?

Puis soudain ça me revient, c'est la semaine en distanciel, pas besoin de me lever, soulagé ?  
Bof

Je vais pouvoir traîner jusqu'à pas d'heures, ma mère, qui est infirmière, va partir au boulot bientôt, elle va ouvrir ma porte, me dire de ne pas oublier de me mettre devant mon ordi et de bosser mais après-tout qui viendra vérifier ? Je vais à la rigueur allumer mon écran et faire semblant d'être connecté et après ?

Motivation zéro, avenir, zéro, est-ce que j'ai envie de bosser ? Pourtant le bac de français, c'est pour la fin de l'année, enfin peut-être. Il sera peut-être repoussé, peut-être annulé, qui sait ?

Des nouvelles tombent chaque semaine, on ferme, on ne ferme pas, distanciel, présentiel..., report des épreuves du bac blanc bla, bla, bla ....

Ras le bol de tout ça, moi ce qui me motivait c'était de la voir, elle, toutes les semaines et pas une semaine sur deux, découvrir sa tenue du jour, voir comment elle s'était coiffée, si elle avait surligné ses yeux d'un trait de noir, de bleu ou de vert, sentir son léger parfum fruité ; la voir en vrai et pas en selfie, voir son visage expressif et deviner si elle est heureuse ou pas, si elle a bien dormi, si elle s'est pris la tête avec ses parents juste avant d'arriver au lycée ...même si la moitié de son visage est recouvert une bonne partie du temps par un masque noir.

Oui mais ça, c'est pas pour cette semaine, alors il faut que je me motive pour sortir de ma léthargie et mettre enfin mon corps en action. Déjà si j'arrivais à tenir mes paupières ouvertes pendant plus de six secondes, ce serait déjà pas mal...

Je lève un œil, il est déjà 12h30, mon tél vibre, c'est ma mère : elle va me demander si j'ai bien suivi mes cours, si j'ai déjà mangé. Merde, il faut que je me bouge.

« Oui maman, oui ça s'est bien passé, oui j'ai bossé t'inquiète, oui je vais me faire réchauffer les restes d'hier, ok à tout ... ». Le mode réponse automatique est enclenché, c'est simple avec ma mère, je réponds oui à tout ce qu'elle me dit et elle me lâche la grappe.

Bon allez, première étape : un coup d'œil sur les notifs et messages, puis je passe à la douche et je vais chercher dans les placards quelques barres énergétiques à avaler tout en continuant à échanger sur snap avec les potes.

Elle n'est pas connectée, pas réveillée peut-être ou en train de bosser parce que j'ai raté un truc important ce matin et qu'il faut rendre un travail en priorité cet aprem ? Je me renseigne, non rien qui m'oblige à plonger illico le nez dans mes cours ; de toute façon les profs en visio ont, la plupart du temps, l'air aussi motivé que nous quand arrive l'heure de brancher leur webcam.

Ils savent qu'ils vont devoir, au mieux, essayer de faire un semblant de cours en posant quelquefois une deux questions pour rendre le truc plus vivant, mais la plupart du temps, ils vont s'énerver parce qu'il y a des gens qui s'incrument pour perturber l'histoire et qui n'ont rien à faire là. Du coup, c'est au minimum une heure de cours d'un ton monocorde qui donne envie de te pendre au bout de même pas une demi-heure...

J'avais, jusque-là, des résultats corrects on va dire, rien de transcendant mais encore du potentiel pour progresser selon les profs mais là, quelle dégringolade ! On va dire que mes résultats scolaires commencent à se rapprocher de mon moral : zéro.

Pff, il est 14h, qu'est ce je vais bien pouvoir faire cet aprem ? J'ai le choix entre une partie de play en réseau avec les potes, une série netflix ou rien ... Un coup d'œil dans le salon, je passe près du bar, je me demande si le daron s'est rendu compte que la bouteille de whisky était un peu moins remplie que la dernière fois qu'il s'est servi un verre, en même temps il ne passe plus beaucoup depuis le « break » qu'ils se sont accordés avec ma mère. Il a bon dos le covid : cas contact presque toutes les deux semaines, il ne passe presque plus me voir...

Non, je vais pas me laisser tenter, allez c'est parti pour la deuxième saison de la série commencée pendant la première semaine de cours à distance.

Mon tél toujours en main, je jette des coups d'œil réguliers sur les publications, mais soudain je crois avoir mal vu : c'est elle qui m'apparaît en gros plan mais elle n'est pas seule, il y a un mec juste à côté et ils ont l'air de bien se marrer ensemble. Lui ne me dit rien, je ne souviens pas avoir croisé son visage dans les couloirs du lycée. Et les commentaires pleuvent : « beau couple, waouh trop mimis les deux, cœur cœur , t'as de la chance, plus célib etc.... » mes yeux se troublent, mon estomac se serre, j'ai envie de vomir, putain c'est qui celui-là ...

Je suis dégoûté d'un coup, je me sens trop nul de n'avoir jamais tenté de l'aborder en vrai, d'avoir cru qu'elle aussi m'avait repéré et avait un petit crush pour moi. Mais pourquoi je suis si nul, c'est trop tard maintenant, elle s'affiche sur les réseaux avec ce mec, beau gosse en plus, il faut le reconnaître. J'ai l'air d'un gros con boutonneux à côté de lui !

Ça y est c'est foutu, ma vie est foutue, je suis qu'un naze et puis tiens je me mets en pls , dégoûté, j'ai envie d'oublier, oublier cette vie pourrie, m'endormir et ne plus me réveiller. Je jette un œil à la bouteille, et puis merde « bois pour oublier ta peine, bois pour oublier que t'es nul... »

Je finis la bouteille mais la douleur est toujours là, je fais quoi ? Il faut vraiment que j'oublie, que la petite voix en moi qui me dit que je ne suis qu'un con s'arrête. Il y a bien autre chose dans le bar ; oui je vois d'autres bouteilles cachées au fond et je ne me pose pas de questions ; j'ouvre et je bois jusqu'à ce que ma peine s'apaise tout doucement, jusqu'au trou noir ....

Ma mère rentrera heureusement une heure après, juste à temps pour appeler les secours. A l'hôpital, on me dira que j'ai fait un coma éthylique suite à mon ingestion d'alcool et on m'imposera un suivi psy avant de m'autoriser à sortir. Ça fait maintenant un peu plus de trois semaines que j'ai repris les cours, plus de distanciel, et heureusement car ma mère ne m'aurait pas autorisé à rester seul à la maison, elle aurait pu aller jusqu'à poser sa démission pour me surveiller. Mon père revient me voir plus régulièrement, la psy l'a convoqué et lui a conseillé de ne pas rompre le lien, que c'était important pour moi et pour lui.

Je la rejoins à la cafète, oui elle, c'est vrai je ne vous ai pas dit ... Elle a su ce qui m'était arrivé et elle a pris contact avec moi pendant ma convalescence, pour prendre des nouvelles au début et puis...à force de chatter de plus en plus longtemps, on est passé aux vocaux et quand j'ai repris les cours, on a trouvé un moment tous les deux pour se découvrir en live et sans masque. Je ne vous fais pas un dessin mais je peux vous dire que son baume à lèvres a le goût de la fraise ...

Et son mec ? En fait si j'avais été au bout des commentaires, j'aurai pu découvrir qu'il s'agissait en fait de son cousin. Mdr